
ICANN70 | Semaine de préparation – Point d’information sur les politiques du Conseil de l’GNSO
Mardi 1 juin 2021 – 19h00 à 20h00 CEST

NATHALIE PEREGRINE : Bonjour à tous. Nous allons commencer cet appel. Bonjour et bienvenue à cet appel sur ce séminaire web sur la GNSO.

Veillez noter que cette séance est en cours d’enregistrement et respecte les normes de comportement attendues de l’ICANN. Au cours de cette séance les questions et commentaires ne seront lus à voix haute que s’ils sont soumis dans le module Q&R. Ils seront lus à voix haute. Je vais les lire pendant le temps fixé par le président.

Le chat, dans cette salle Zoom, ne sera possible qu’entre panélistes. Si vous souhaitez envoyer un message à un panéliste ou à un participant, attention il sera vu par les autres hôtes de cette séance.

Cette séance comprend un service d’interprétation, vous pouvez sélectionner la langue de votre choix. Avant de prendre la parole, soyez sûr d’avoir sélectionné la langue voulue.

Veillez choisir la langue dans laquelle vous allez parler si vous ne parlez pas en anglais. Lorsque vous prenez la parole, soyez sûrs de mettre en muet tous vos dispositifs et les modifications.

Parlez clairement pour permettre aux interprètes de faire un bon travail. Vous avez aussi un service de transcription et vous pouvez y accéder à travers la boîte du Zoom.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d’un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu’elle soit incomplète ou qu’il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Je vous donne la parole maintenant, Tatiana, allez-y.

TATIANA TROPINA:

Merci beaucoup Natalie. Bonjour à tous, bienvenue à cet appel de séance politique de la GNSO. Vous avez probablement remarqué qu’il y avait quelque chose de différent aujourd’hui.

Je suis Tatiana, je suis la vice-présidente du conseil de la GNSO pour la chambre des parties non contractantes, pour le groupe des parties non commerciales, et bienvenue à ce séminaire web.

Vous avez l’habitude de travailler avec ce type de mise à jour des politiques. Si vous attendez quelque chose de ce type, c’est un petit peu ce que vous allez entendre aujourd’hui, mais pas tout à fait.

Donc bienvenue à cette mise à jour des politiques, vous pouvez lire les documents, vous pouvez regarder le séminaire web sur la mise à jour des politiques. Ici sur cet écran vous voyez 5 visages et il s’agit de moi-même et les visages de mes 4 invités.

Aujourd’hui nous allons voir l’aspect plus humain de la GNSO. Et je suis ici accompagnée pour cette séance et j’ai ici ce petit personnage hollandais qui va représenter un petit peu les Pays-Bas aujourd’hui.

Notre ordre du jour, aujourd’hui, sera une série de questions que je vais poser pendant environ 40 minutes et à la fin de la séance nous vous donnerons la parole pour des commentaires ou des questions.

Je vais aussi contrôler le chat pour m’assurer que, s’il y a des questions, on y réponde, et je les présenterai aux présidents des groupes de travail.

Bien, donc je pense que maintenant la meilleure façon de laisser les présidents prendre la parole c'est de leur laisser la possibilité de se présenter. On va donner la parole à Keith.

KEITH DRAZEK:

Merci beaucoup Tatiana, je suis Keith Drazek. Bonjour à tous, je suis actuellement le président du groupe de travail EPDP phase A. C'est la continuité du groupe de travail d'EPDP qui existe depuis plusieurs années au sein de la communauté de l'ICANN. Le premier groupe portait sur les spécifications temporaires liées au RGPD, la deuxième phase portait sur le développement d'un système nommé le SSAD et nous allons maintenant travailler sur la différence entre personnalité morale et physique pour le champ d'enregistrement dans les bases de données et pour l'identificateur unique pour les contacts emails.

Et je participe au travail de l'ICANN depuis environ 20 ans, je travaille pour l'opérateur de registre .COM et .NET, VerySign. Et j'étais le président du groupe de parties prenantes des opérateurs de registre, pendant 2 ans, et j'ai le plaisir de participer maintenant au travail de cet EPDP phase 2 qui est proche de la publication de son rapport pour commentaires publics.

Voilà, j'attends vos commentaires, je vous remercie Tatiana.

TATIANA TROPINA:

Merci Keith, je croise les doigts pour cet EPDP phase 2 A et je donne maintenant la parole à Chris.

CHRIS DISSPAIN: Merci, merci Tatiana. Bonjour à tous, je suis Chris Disspain, je suis actuellement le président de la piste de travail de la GNSO qui va travailler sur les droits curatifs, c'est un problème spécifique puisqu'il y a des recommandations dans ce processus d'élaboration de politique qui concerne la GNSO et cette piste de travail vise à faire quelques modifications dans ce système.

Donc j'ai été président de la ccNSO, membre du conseil d'administration et maintenant je suis membre de la GNSO.

TATIANA TROPINA: Merci beaucoup Chris. Dennis, vous avez la parole maintenant, vous êtes le président de l'équipe de rédaction, ce groupe de travail vient de commencer son travail, est-ce que vous pouvez vous présenter en quelques mots ?

DENNIS TAN: Merci beaucoup. Je travaille aussi pour VerySign, je suis gestionnaire ou directeur ou responsable de cette organisation et je suis le président de l'équipe de rédaction pour le PDP accéléré pour les IDN, nous travaillons sur l'introduction des noms de domaine dans la zone racine et comment est-ce que cela peut répondre aux besoins de la communauté pour les IDN, pour introduire tout cela dans la zone racine de manière sûre aussi.

TATIANA TROPINA: Merci beaucoup Dennis. Je crois que nous avons perdu Roger, il y a un problème de connexion. Je vais continuer à avancer et quand Roger se sera connecté, nous lui donnerons la parole pour qu'il se présente.

Je vais passer à la première question qui va être posée à Chris. Chris, nous savons que vous êtes dans le conseil d'administration, que vous avez aussi été à la ccNSO, pourquoi maintenant est-ce que vous avez souhaité devenir un leader de la GNSO ?

CHRIS DISSPAIN:

Je n'irai pas si loin, ce que je fais c'est que je travaille, je préside ce groupe de travail, c'est la façon dont on travaille, Tatiana vous le savez, vous travaillez à nos côtés. Je n'avais pas vraiment l'intention d'assumer ce rôle, mais le président de la piste de travail me l'a demandé. Et, comme j'avais participé à cette question liée à l'OIG depuis le début, en 2012, lorsque l'avis du GAC a été présenté pour la protection des acronymes liés aux OIG, au niveau du GAC, au niveau du conseil d'administration on a commencé à travailler sur ce défi, on m'a demandé d'être le président de cette piste de travail et j'ai accepté. C'est comme cela que je suis devenu président de la piste de travail et je représente Donuts aussi au sein de la GNSO. Voilà, je suis là.

TATIANA TROPINA:

D'une certaine façon vous vous êtes porté volontaire ? Mais on vous a aussi un petit peu nommé, on vous a...

CHRIS DISSPAIN:

Oui, on m'a demandé si je voulais assumer cette position et j'ai accepté, oui. J'ai accepté volontairement bien sûr, mais on m'a demandé d'assumer rôle, oui.

TATIANA TROPINA:

Merci beaucoup. Je vois que Roger est à nouveau parmi nous. Roger, je crois que vous nous entendez, est-ce que vous pouvez nous présenter et répondre à une question, parce que nous sommes en train de passer déjà au centre du travail de ce séminaire web.

Alors, quel a été pour vous le point le plus surprenant lorsque vous êtes devenu le président de ce groupe de travail de la GNSO ?

ROGER CARNEY:

Oui, je vous entends très bien. Je suis Roger Carney, je suis le président du groupe de travail du PDP de révision de politique. Nous avons commencé à travailler il y a 3 semaines et nous avançons rapidement, ce qui est une bonne chose et j'en suis satisfait.

Je travaille dans ce secteur depuis une dizaine d'années. Donc ça fait déjà quelques années que vous me voyez.

Ce qui m'a le plus surpris ? Je dirais que c'est, en tant que président.... J'ai travaillé à plusieurs processus d'élaboration de politique et je dirais qu'il semble que tous les membres aient beaucoup de travail à effectuer, et pour moi la partie surprenante en tant que président c'est que tout le travail entre deux réunions ou pour la préparation de la prochaine réunion n'est pas un travail du président. C'est plutôt le personnel qui a beaucoup de travail entre chaque appel et donc c'est étonnant, du point de vue du président, de voir la quantité de travail qu'il faut réaliser entre un appel et l'autre pour les réunions de ces groupes de travail.

TATIANA TROPINA: Je vais maintenant poser cette question à Keith, qu'est-ce qui vous a poussé à devenir un leader dans la communauté de la GNSO ?

KEITH DRAZEK: Keith au micro. D'abord je voudrais reprendre le commentaire de Robert concernant le travail du personnel entre les réunions. Je dirais que chaque étape dans le processus dans ces groupes de travail de PDP implique beaucoup de travail derrière, travail qui n'est pas visible pour tous, c'est une grande quantité de travail qui est très important. C'est très important dans le cadre de ce que nous faisons au niveau de la communauté. Donc le personnel de l'ICANN nous soutient, est derrière nous très souvent, et je pense que la communauté le comprend, le sait et donc je suis tout à fait d'accord avec ce que Roger vient de dire.

Ensuite, en termes de justification, pourquoi est-ce que je me suis porté volontaire pour présider le groupe de travail EPDP, la réponse la plus rapide que je pourrais vous donner c'est que quand j'étais le président de la GNSO je me suis engagé envers la communauté, envers tout ce qui avait contribué pendant la phase 2 de l'EPDP, je m'étais engagé en disant que nous n'allions pas ignorer la question de l'identificateur unique. Il y avait certaines personnes dans la communauté qui pensaient que ces questions avaient été bien abordées et qu'il n'était pas nécessaire de travailler davantage. Mais d'autres personnes pensaient que la phase 2 de l'EPDP avait abordé le problème mais n'était pas parvenue à une conclusion. Et donc, de façon à appliquer les recommandations de la phase 2 du rapport final, le conseil a présenté cela au conseil d'administration pour qu'il considère cela, et je m'étais engagé à ne pas ignorer ces autres problèmes. Et lorsque l'appel à

volontaire a été effectué, j'ai levé la main, je me suis porté volontaire et me suis proposé pour faciliter et guider le travail de ce groupe depuis décembre 2020.

Nous avons fait certains progrès, il y a encore du travail à réaliser, mais je pense qu'en général il y avait des attentes qui avaient été établies et nous devons travailler et répondre à ces attentes et c'est ce que j'essaye d'accomplir en tant que président.

Il y a beaucoup de travail qui est réalisé en ce moment par la communauté de l'ICANN. C'est un grand défi parce que nous travaillons dans un environnement virtuel, à distance. Ça a un impact sur nous tous. Mais je dirais que je suis agréablement surpris par la résilience de notre communauté, par le fait qu'il y a un apprentissage et une transition dans ce monde virtuel mais que le travail est réalisé, qu'on fait des progrès tous.

Ce n'est pas la même chose, on ne va pas au même rythme, mais je dirais que je suis encouragé par la position de la communauté en général. Je sais qu'on va revenir aux réunions présentiellees mais je pense que la plus grande surprise pour moi est la façon dont on a su relever ce défi.

TATIANA TROPINA:

Justement, à propos des progrès, Dennis, on vous avait eu, vous et votre équipe de rédaction a fait de gros progrès depuis le début du travail, mais je voulais vous demander : si vous regardez en arrière, quels ont été les plus grands défis pour vous pour travailler avec cette équipe de rédaction ?

DENNIS TAN:

Merci beaucoup de la question Tatiana. Donc bien cibler les choses. Moi je crois que les variantes IDN, ça a été complexe à gérer cela, et je me rappelle cela il y a environ 10 ans. Et une nouvelle fois, 10 ans plus tard, on a enfin réussi à mettre cela dans le pipeline pour y travailler véritablement. Donc on se rapproche de ce travail mais ce n'est pas encore terminé. Donc il faut bien comprendre que ça va être une fondation pour le prochain groupe de travail, une véritable base.

Donc je crois qu'il faut bien cadrer les choses et il faut avancer en temps et en heure également, donc ce n'est pas facile du tout.

Je fais partie des membres du groupe de travail et avec l'aide du personnel nous avons été en mesure de définir un cadre de référence qui nous a permis d'être plus efficace et de délivrer en temps et en heure.

TATIANA TROPINA:

Merci beaucoup Dennis. Donc je sais qu'on travaille à certains points depuis longtemps et j'espère que sur 97 personnes qui sont avec nous il y a de nouveaux venus, donc peut-être qu'ils connaissent mal les noms de domaine internationalisés, IDN, peut-être qu'ils ne connaissent pas toutes ces problématiques qui existent depuis longtemps.

Je vais poser une question un petit piège : si on vous demandait de partager quelque chose avec des nouveaux venus, pourquoi est-ce qu'ils devraient s'intéresser au travail de ces groupes ? Par exemple sur les IDN, sur les noms de domaine internationalisés ?

DENNIS TAN: Oui, et bien ces noms de domaine internationalisés, IDN, donc ça c'est vraiment l'internet pour tous avec un « # ».

TATIANA TROPINA: Excellent. Donc Chris, je reviens vers vous et, je sais que votre PDP, votre groupe de travail a commencé il y a de cela quelques mois, je pense, c'est relativement nouveau. Donc quels sont les problèmes les plus difficiles que vous avez ? Comment ça se passe ? Qu'est-ce qui vous empêche de dormir ?

CHRIS DISSPAIN: J'espère quand même bien dormir la nuit. On arrive à un certain âge où le sommeil est important.

Mais vous savez, c'est toujours la même chose pour développer des politiques avec ces processus, il faut vraiment avoir différents points de vue pour arriver ensuite à un consensus. Il y a quelque chose qui existe depuis plus de 10 ans et vous savez l'acronyme pour les IGO a été réservé d'une manière temporaire, en 2013 je crois. C'est très long comme temporaire je trouve, mais on essaye d'avoir des droits curatifs pour les IGO, pour les organisations gouvernementales internationales. Et il faudrait que ce soit disponible pour s'enregistrer. Et il y a différents points de vue qui existent pour ces OIG et il faut naviguer à travers tout cela.

Donc le personnel nous aide véritablement beaucoup pour avancer, ce sont des gens très engagés qui travaillent dans le personnel de l'ICANN

et cela nous permet d'avancer dans nos pistes de travail et de nous retrouver autour de solutions.

TATIANA TROPINA: Merci beaucoup Chris. Donc il y a Jeff qui pose des questions également et qui nous indique que peut-être que le groupe de Jeff a été le plus difficile. Donc je ne sais pas si Jeff est dans votre groupe de travail, mais ma question...

CHRIS DISSPAIN: Il est dans tous les groupes de travail, Jeff.

TATIANA TROPINA: Oui, vous pouvez nous indiquer s'il est dans votre groupe de travail. Roger, il n'est pas dans votre groupe. Bon, votre groupe vient de commencer à travailler et quel est l'aspect le plus motivant pour vous ? Vers où vous dirigez-vous avec votre groupe de travail ?

ROGER CARNEY: Je crois que j'ai beaucoup de chance que Jeff ne soit pas dans mon groupe de travail, parce qu'il est vraiment partout.

Non, ce que je dirais plus sérieusement, c'est que c'est un sujet intéressant pour moi, parce qu'avant de travailler là-dessus et de travailler sur les noms de domaine, il y a de cela 20 ans, disons à la fin des années 2000, le transfert des noms de domaine pour une organisation que j'essayais d'aider, qui apprenait beaucoup de choses sur internet et le web, c'était difficile. Je crois que c'est en 2007 que cela

se passait. Et c'était difficile pour un bureau d'enregistrement de transférer un nom de domaine. Vous pensez l'ère numérique, vous cliquez, c'est facile, tout semble facile, et bien le transfert n'était pas facile à l'époque. Et il y a des raisons pour cela, bien entendu.

Mais j'ai décidé de travailler là-dessus parce qu'il faut que ce soit facilité, il faut que ce soit tout à fait acceptable de transférer un nom de domaine et c'est pour ça que j'ai décidé de travailler dans ce groupe, qui se penche là-dessus.

TATIANA TROPINA:

Merci beaucoup Roger. Et bien, Jeff n'est pas dans le groupe de Keith non plus, je crois. Keith, je vais vous poser une question : les personnes morales et personnes physiques quelles sont les différences ? Non, vous n'avez pas à répondre à cela. Mais, Keith, cette pandémie dure depuis plus d'un an, vous êtes à la tête du conseil de la GNSO, vous avez travaillé dans des réunions en présentiel, vous avez travaillé virtuellement, vous travaillez à un EPDP, qu'est-ce que vous avez dû changer dans votre style de leadership ? Ou est-ce que rien n'a changé et tout est toujours pareil ?

KEITH DRAZK:

Merci beaucoup Tatiana pour cette excellente question. Et vous avez raison, j'ai été président du conseil de la GNSO pendant 1 an présentiel et pendant 1 an en distanciel, pendant la pandémie qui sévit toujours. Donc la participation également à des groupes de travail, j'ai été également président de cet EPDP qui a commencé totalement virtuellement, qui ne se fait que virtuellement pour le moment.

Donc ce que j'ai dû changer ou modifier un petit peu c'est trouver une autre manière de converser. Parce qu'un débat qui se déroule peut-être en aparté, sur les côtés. Je vais le dire personnellement, je crois qu'il y a des conversations avec des gens que je respecte beaucoup dans la communauté, qui ont d'autres points de vue. Parfois j'aime converser avec une personne pour réfléchir un petit peu à mon interprétation des choses, et ça, ça m'aide beaucoup pour avancer, pour trouver des compromis, pour atteindre le consensus. C'est important qu'il y ait différents points de vue, et pour moi c'est important qu'il y ait des conversations en aparté, pour vérifier un petit peu où on va, comment ça se passe, quel est le ressenti dans le groupe. Et c'est ça qui fait la communauté de l'ICANN en fait, c'est bâtir des ponts au-delà des différences.

Alors j'ai dû redoubler d'efforts, et j'ai dû parfois tendre la main de manière proactive à d'autres personnes pour leur dire : est-ce que vous auriez 5 ou 10 minutes pour parler et échanger un petit peu de ce point ? Ça aurait été quelque chose de très naturel dans un couloir par exemple lors d'une réunion de l'ICANN ou en partageant un repas.

Mais maintenant, c'est un véritable effort. Et, consciemment, on doit se retrouver dans une réunion, une petite réunion à deux en aparté, c'est beaucoup plus compliqué.

Et ça, c'est quelque chose qui me manque. Et je pense que j'aurais pu faire mieux l'année dernière à ce niveau. Mais je crois que, vraiment, avoir une conversation, communiquer avec quelqu'un indépendamment, individuelle, c'est quelque chose qui me manque beaucoup en ce moment. Et j'ai dû m'adapter à cela.

J'espère que je n'ai pas été trop long, mais voilà ma réponse.

TATIANA TROPINA: Merci beaucoup Keith. Roger, votre style de présidence de travail a-t-il été modifié ? Qu'en est-il ?

ROGER CARNEY: Oui, vraiment, je suis d'accord avec ce que Keith a dit. C'est intéressant parce que j'ai travaillé à distance depuis 4/5 ans à peu près, donc ça n'a pas beaucoup changé parce que je travaillais déjà en distanciel. Mais lorsqu'on se met à travailler avec un groupe sur une tâche précise, et bien l à ça manque en effet la possibilité de s'asseoir dans un coin, parler dans un couloir à deux ou trois et parler et échanger, tout simplement.

Moi je dirais que le plus grand changement par rapport à cette pandémie, c'est être sur Zoom. Zoom, je le faisais il y a 5 ans mais personne ne me voyait et les gens voulaient se voir. Maintenant, depuis la pandémie, on allume les caméras, on se voit pour se dire bonjour tout simplement. Parce qu'avant on faisait des réunions Zoom sans allumer les caméras et sans se voir, on parlait simplement.

TATIANA TROPINA: Oui, Dennis, est-ce que vous allumez fréquemment votre caméra ? Est-ce que vous êtes toujours visible sur l'écran ou pas ?

DENNIS TAN: J'aime en effet avoir ma caméra ouverte. Parfois il est très tard le soir ou très tôt et là je n'allume pas la caméra, je ne me mets pas à l'écran

parce que ce sont des heures difficiles pour travailler, mais je pense que langage corporel joue beaucoup dans la communication et également pour établir des connexions, des rapports avec autrui.

TATIANA TROPINA:

Merci beaucoup Dennis. Oui, et pour garder un petit peu sa santé mentale, vous avez changé de style de leadership un petit peu, mais est-ce que votre style de leadership est vraiment modifié ?

CHRIS DISSPAIN:

C'est différent pour chacun, mais en effet ça me manque d'être sur le moment et dire : là maintenant il faut vous dire : il faut que j'arrête cet appel pour repartir sur un autre appel, il n'y a pas plus de pause-café dans les couloirs où on se retrouve, alors qu'avant on pouvait se retrouver dans les couloirs et se dire 3 mots, quelques mots, simplement échanger autour d'un café. Ça me manque. Et parfois ça permet de résoudre les problèmes efficacement.

Moi ça fait longtemps que je travaille à l'ICANN et je me reposais beaucoup là-dessus.

Il y a un petit avantage, je ne sais pas ce que les autres en pensent, mais on économise du temps, parce qu'on ne parle pas de l'organisation de réunions en face à face, de visu, on sait qu'on ne va pas se retrouver tout de suite en face à face, donc oui il y a une petite économie de temps.

Mais tout le monde veut se réunir à nouveau, ça je le comprends bien, mais il faut qu'on soit efficaces. On a des groupes de travail qui existent à long terme, donc on n'a pas toujours parfois le besoin de se retrouver.

Et je crois qu'on peut être beaucoup plus discipliné, et ça, ce serait très utile.

TATIANA TROPINA: Vous avez parlé de discipline, d'un style virtuel un petit peu différent avec Zoom...

CHRIS DISSPAIN: J'ai quelque chose de gênant un petit peu à vous raconter. Vous savez il y a eu des petits accidents où mon micro est resté ouvert par exemple, où je parlais à plusieurs personnes dans la famille, dans la maison, tout simplement. Et je ne sais plus, je me rappelle avec Adobe, je crois qu'on avait par exemple un coca-cola qui avait été un petit peu trop secoué et beaucoup de liquide qui s'est répandu sur mon écran et sur mon clavier.

TATIANA TROPINA: Keith, est-ce que vous avez quelque chose ou expérience à nous raconter de ce type ?

KEITH DRAZEK: Je n'ai rien de particulier à vous raconter, mais je pense qu'il y a beaucoup de choses qui sont intéressantes, l'interaction visuelle par exemple, le fait de pouvoir interagir, de se voir, je crois que c'est très utile. Et je pense que cela permet aussi d'introduire un autre niveau d'obligation, d'anxiété, de stress. Donc la caméra, c'est peut-être ce que l'on peut faire de mieux, il faut avoir un petit peu de flexibilité et de souplesse quand même.

TATIANA TROPINA: Merci. On a une question dans le chat à propos de ce que Chris vient de dire, un moment embarrassant sur Zoom. Je vais vous proposer d'organiser un sondage et d'être interactif à ce propos.

Bien, maintenant, à propos du futur, à propos des réunions en présentiel et la discussion concernant le budget pour l'organisation de ces réunions présentielle, quel est votre site favori pour les réunions, où est-ce que vous aimeriez vous rendre pour la prochaine réunion ?

DENNIS TAN: Au Japon, où que ce soit au Japon. Je suis de descendance chinoise et japonaise, donc pour moi aller là-bas est un contact avec mes racines et c'est un pays que j'aime beaucoup.

TATIANA TROPINA: Merci Dennis. Moi, personnellement, j'aimerais beaucoup retourner à Kobe au Japon. Roger et vous ?

ROGER CARNEY: JE dirais que Marrakech a été un des sites que j'ai préféré. Je ne m'y attendais pas. Pas vraiment pour l'endroit où a eu lieu la réunion mais aussi pour les environs, la promenade que j'ai faite dans Marrakech, j'ai été très surpris par cette ville. Et je dirais que j'ai beaucoup aimé ce pays et cette ville.

TATIANA TROPINA: Merci Roger. Nous n'allons pas vous demander quel était l'endroit que vous avez préféré, des endroits où nous sommes allés.

CHRIS DISSPAIN: Je dirais que c'était peut-être parce que c'était un endroit étonnant, un endroit lointain et il fallait reconnaître les efforts faits par tout le monde pour se rendre là-bas, donc Marrakech pour moi c'était un exemple, j'ai beaucoup aimé.

TATIANA TROPINA: Merci Chris. Donc vous, Keith, vous avez dit où que ce soit. Bien, alors je ne vais pas vous demander quel est votre endroit préféré, mais quel est votre meilleur souvenir de l'ICANN, combien d'années vous avez au sein de l'ICANN ?

KEITH DRAZEK: Oui, c'est une bonne question. Mon site préféré c'est où que ce soit à condition que ce ne soit pas chez moi. Donc je pense que les souvenirs, les meilleurs souvenirs de réunions de l'ICANN, ça fait plus de 20 ans que je suis à l'ICANN, que je participe aux réunions de l'ICANN et je dirais que les endroits et les événements les plus importants au niveau de ce qu'il s'est passé et de l'importance des événements à ce moment-là, si je devais choisir je dirais que ce serait la réunion de l'ICANN de Londres, en 2015, on parlait beaucoup de la transition des fonctions IANA, de la redevabilité, de la transparence de l'ICANN, il y a eu le forum public qui avait eu lieu à Londres en 2014 et la communauté de la GNSO s'était réunie et a parlé des attentes de la communauté concernant les

fonctions IANA, la redevabilité, et la responsabilité de l'ICANN. C'était un moment très important.

La communauté s'est réunie d'une façon qui était tout à fait nouvelle. Donc je dirais que c'est un événement mémorable pour moi.

Et, vu de l'année 2020, ça a vraiment créé une étape pour la mise en œuvre de la piste de travail numéro 2, ça a permis que la transition ait lieu, ça nous a permis de conclure la transition des fonctions IANA, en 2016, grâce au travail réalisé sur la responsabilité de l'ICANN et que la communauté a réussi à faire.

Donc si je devais vous parler d'un moment important pour moi, ce serait celui-là. Mais il y a eu tellement d'autres moments importants de décision, de participation importante. Mais c'est celui que je choisirais.

TATIANA TROPINA:

Merci. À propos de souvenirs mémorables, quand est-ce qu'a eu lieu votre première réunion de l'ICANN ?

ROGER CARNEY:

Je pense que c'était à Toronto. Donc la réunion de Toronto, lorsque l'on a lancé une série de nouveaux gTLD, je ne me rappelle plus de l'année, mais je me souviens de cette réunion parce que j'ai voyagé de nuit entre Chicago et Toronto et mes valises se sont perdues et se sont retrouvées en Amérique du Sud, et donc je voyageais avec mon short, c'est ce que je portais, et j'avais une réunion le lendemain matin de bonne heure, et au petit déjeuner je me suis retrouvé avec mon short, avec toutes les personnes de l'ICANN qui étaient présentes.

TATIANA TROPINA: Si vous devez revenir en arrière à ce petit déjeuner, Roger, en short, qu'est-ce que vous auriez comme conseil ou recommandations à vous donner ?

ROGER CARNEY: Je dirais que... À propos de l'ICANN qui change constamment, il y a des gens qui arrivent, qui s'en vont, mais je dirais qu'au bout de 10 ans on continue à parler avec les mêmes personnes. Et je dirais que le fait de rencontrer la plus grande quantité de personnes possibles c'est une bonne chose, et de les connaître, parce qu'on va travailler avec eux pendant longtemps et c'est une des choses positives parce que vous allez continuer à être avec ces personnes pendant 10 ou 15 ans.

TATIANA TROPINA: Merci Roger. Chris, je vois que vous voulez prendre la parole peut-être ? Qu'est-ce que vous pourriez nous dire à propos des conseils que vous donneriez ?

CHRIS DISSPAIN: Ma première réunion de l'ICANN a eu lieu à Marina Del Ray en octobre 2000 et dans l'hôtel Marriott. Et ce que je me donnerais comme conseil : court, va-t'en vite. Non, je plaisante.

Mais Roger et moi, je dirais qu'on est d'accord, essayer de rencontrer la plus grande quantité de gens possible et continuer à interagir avec eux.

TATIANA TROPINA: Oui, je crois que c'est une bonne chose. Donc je crois que ces conseils peuvent être donnés aux gens qui entrent à l'ICANN maintenant. Dennis, que recommanderiez-vous aux nouveaux arrivants ? Quelque chose que vous auriez aimé savoir à l'époque quand vous êtes rentré à l'ICANN ?

DENNIS TAN: Merci pour cette question. Je dirais comme Roger et Chris : rencontrer le plus grand nombre de gens possible. Et aussi, je vous recommanderais de vous préparer à l'avance, d'écouter ce que les autres disent, de participer avec respect et de continuer comme ça.

TATIANA TROPINA: Alors, vous Keith, qu'est-ce que vous feriez, est-ce que vous partiriez en courant ?

KEITH DRAZEK: C'est une bonne question, Tatiana. Je dirais que si on m'avait dit il y a 20 ans que je serais là aujourd'hui, je ne sais pas si je vous aurais cru.

En tout cas, je suis tout à fait heureux de participer à ce processus multipartite, à cette communauté, après tant d'années.

Le conseil que je donnerais aux personnes qui entrent à l'ICANN : faites votre travail, étudiez, lisez, essayez de construire un bon niveau de connaissances, de compréhension de tous ces processus. Si vous comprenez bien le système, comment il fonctionne au niveau du leadership, pour travailler avec le personnel de l'ICANN, il y a différents défis : il faut accepter l'opinion des autres, il faut avancer, il faut trouver

un terrain d'entente. Il y a une série de choses que je veux ici souligner : le soutien du personnel de l'ICANN, c'est très important, une immense importance. Mais aussi le fait de mieux comprendre certaines substances, par exemple il y a des choix à faire quand il y a plusieurs possibilités à choisir, si on connaît les processus, les procédures cela va nous permettre de mieux comprendre, à mieux guider votre groupe, à guider la participation de votre groupe.

Et en tant que président de groupe, vous devez trouver un équilibre entre la facilitation, la modération, le soutien du travail du groupe. Ce n'est pas facile pour que le groupe aille dans sa propre direction, mais être capable de participer au bon moment avec les bonnes considérations, un bon équilibre, pour trouver un moyen d'avancer.

C'est très important, toutes les positions de leadership visent à cela, ne pas donner des ordres mais aider le groupe à mieux travailler, lui présenter différentes options en fonction de tout ce que vous avez comme données entre les mains.

Donc il faut bien comprendre les substances et les procédures. Cela veut dire lire tout le matériel qui circule, tout ce qui peut constituer le travail pour nos groupes de travail.

TATIANA TROPINA:

Merci beaucoup. Est-ce que quelqu'un d'autre a quelque chose à ajouter. Parce qu'il nous reste 15 minutes et je voudrais donner la parole au public. Je vois qu'il y a de nombreux participants, il y a d'anciens présidents de groupes de travail qui ont peut-être des commentaires à

faire, des choses à ajouter, des questions à poser. Donc je vais maintenant donner la parole au public.

NATHALIE PEREGRINE : Alors, les participants qui voudraient prendre la parole, vous pouvez lever la main et nous vous donnerons la parole.

TATIANA TROPINA: Je ne parle pas que de questions, on peut aussi entendre leurs commentaires, ce serait intéressant.

Alors, voyons, est-ce qu'il y a des questions ? Oui, une question à Keith qui vient de Chokri Ben : est-ce que vous pensez que ce cycle de vie de l'EPDP sera le dernier ?

KEITH DRAZEK: C'est une excellente question. Je crois que cet EPDP est en troisième phase et maintenant se concentre de plus en plus d'une manière spécifique. Et j'espère que cela fonctionnera bien et que nous allons produire des directives, des recommandations à la fin du rapport final prévu pour juillet ou août de cette année, à la suite de la période de commentaires publics pour l'EPDP.

Donc pour les enregistrements, pour les données, pour les spécifications ultérieures, pour le développement de SSAD et des systèmes automatisés c'est en train de se conclure, ce n'est pas fini encore. Mais il se peut que ce dont on parle pendant la phase 1 et la phase 2 et phase 2A de l'EPDP et bien nous revienne pour faire plus tard

peut-être un travail de développement de politiques, peut-être de nouvelles réglementations, de mise en œuvre de SSAD qui est en phase 2. Il y aura une phase de conception environnementale, le conseil d'administration de l'ICANN va se pencher là-dessus également. Donc rien n'est conclu.

Et tant que ce travail n'est pas conclu, il y a peut-être d'autres questions de politique sur lesquelles la communauté doit se pencher.

Donc je dirai, à court terme, nous savons que l'EPDP va terminer bientôt son travail, le conseil de la GNSO va peut-être décider d'avoir un lancement de charte pour une nouvelle politique et peut-être que nous allons poursuivre notre travail de cette manière.

Mais personnellement je pense que l'EPDP va bientôt être conclu, mais il restera un petit peu de travail à effectuer de la part du conseil de la GNSO et ce sera au conseil de la GNSO de déterminer cela et de voir si l'on doit continuer dans notre travail de développement de politique. Mais ce ne sera pas le même groupe que pour celui de l'EPDP.

Donc peut-être qu'il y aura un EPDP B, C, D et ainsi de suite, peut-être qu'on pourra aller jusqu'à Z et revenir à la lettre A.

TATIANA TROPINA :

Je vois qu'il y a une autre.... Pour utiliser, vous pouvez lever la main si vous voulez prendre la parole, on pourra vous la donner et vous pourrez ouvrir votre micro à ce moment-là.

Je vois qu'il y a beaucoup d'interaction sur le chat, beaucoup de questions posées sur le chat. Donc j'ai quelques questions

supplémentaires auxquelles j'ai réfléchi, mais j'aimerais poser une question à Chris : votre groupe de travail est parfois coincé et la conversation se bloque que faites-vous dans ce cas-là ?

CHRIS DISSPAIN:

C'est intéressant comme question et ce n'est pas facile de répondre à cela, lorsqu'il y a un blocage. Lorsque vous êtes en face à face, vous faites une pause, vous prenez un petit groupe ensemble et vous discutez un petit peu, vous relancez les débats ; dans une salle c'est faisable, c'est beaucoup plus flexible. Sur Zoom, c'est plus difficile, mais néanmoins il y a des possibilités. Donc revenir sur ce point à tête reposée la semaine suivante, c'est une possibilité. Encourager les gens à travailler en plus petit groupe, pas toujours en ligne si c'est possible.

Vous pouvez avoir trois points de vues, dans un petit groupe, dans une salle virtuelle, et ils peuvent réfléchir de cette manière, s'ils ont la volonté d'apprendre, de s'écouter, d'atteindre le consensus. Ça peut tout à fait fonctionner. Mais parfois, vous devez accepter le fait que vous n'allez pas obtenir un consensus, quelle que soit la définition du consensus. Il y a différents niveaux, il y a des majorités plus simples ou plus complètes.

Et il y a différentes manières de briser, si vous voulez, les obstacles qu'il y a parfois dans une conversation.

TATIANA TROPINA: J'espère que c'est toujours assez frais dans votre mémoire, mais est-ce qu'il y a des personnes qui sont un petit peu coincées parfois dans des salles virtuelles, si vous êtes coincé qu'est-ce que vous faites ?

DENNIS TAN: Je ne dirais pas qu'il y avait des blocages très forts, mais parfois on tourne en rond et on passe trop de temps. Et ce que je fais dans cette situation : je rappelle aux personnes ce que l'on essaye de régler comme problème et je crois que c'est important de repartir de manière un peu plus fraîche sur un point à aborder. Parfois on arrive à des impasses.

TATIANA TROPINA: Merci Dennis. Donc Keith, je vais vous poser une question un petit peu différente, pas la question du blocage qui aurait pu exister éventuellement au niveau de l'EPDP 1, 2 ou 2A, mais après toutes ces expériences d'avoir été à la tête du conseil de la GNSO, si vous aviez une baguette magique et si vous pouviez, par exemple, obtenir beaucoup avec votre baguette magique, quelles seraient les trois choses que vous changeriez à l'avenir ?

On sait que ce n'est pas le soutien du personnel, qui est d'un excellent niveau.

KEITH DRAZEK: Oui, j'ai réfléchi à cela déjà lorsque j'étais à travailler sur l'EPDP 2 A. Moi je dirais que c'est plus sur le développement de politique que par exemple sur le conseil de la GNSO. Moi je dirais, pour différents groupes, et c'est important quand on a des modèles représentatifs, il faut que les

groupes établissent une position, une déclaration de départ par exemple, pour lancer le débat, pour lancer le travail sur un développement de politique.

Donc au début, identifier quelles sont les lignes qu'ils ne dépasseront pas.

Donc vraiment, j'ai réfléchi à cela, moi je crois qu'on doit mieux comprendre des premières positions de départ. Ça, ça nous aiderait beaucoup en tant que communauté à naviguer beaucoup mieux et atteindre des consensus plus tard, voir où nous pouvons tomber d'accord, sur quoi nous pouvons tomber d'accord, et ne pas passer trop de temps à tourner en rond, à répéter et rabâcher les mêmes choses.

Moi je crois que ce serait quelque chose qui serait utile et j'y pense beaucoup. Peut-être que ça pourrait être une procédure qu'on utilise, un processus. Il faudrait y réfléchir. Mais je me demande si cela ne serait pas avantageux et nous rendrait peut-être plus efficaces : avoir, dès le départ, une position qui soit fermement exprimée pour que l'on sache, au début du débat, ce que pense précisément un groupe.

TATIANA TROPINA:

Il reste 5 minutes et j'aimerais poser la question à Roger, donc on avait parlé de baguette magique, et quels seraient par exemple vos trois souhaits ?

ROGER CARNEY:

Pour rebondir sur ce que disait Keith, il y a déjà beaucoup de magie qui se passe. Mais parfois on perd du temps, je ne sais pas pourquoi, mais

parfois on pense qu'on va s'en sortir en 2 ou trois réunions et il en faut 8 pour régler quelque chose. Donc parfois la magie est là, parfois elle est absente et très souvent on a besoin de beaucoup de temps.

Et, ce à quoi je réfléchissais également, c'est l'engagement, la participation. Il y a beaucoup de personnes qui travaillent à ces PDP, mais il n'y en a pas beaucoup qui sont beaucoup actifs. Et je crois que pour trouver de bonnes solutions on a besoin de plus d'idées, d'idées plus nombreuses. Et on pourrait combler des lacunes entre des positions différentes. Par exemple, s'il y a des personnes qui ne sont pas très actives mais qui pourraient penser à des solutions médianes, je crois que ce serait très utile.

Donc je ne crois pas qu'on abandonne quoi que ce soit lorsque l'on fait des compromis, lorsqu'on a des idées totalement différentes, novatrices, on n'est pas là pour limiter le nombre d'idées, mais on est là pour essayer de mieux comprendre les problématiques.

Donc je crois que je prendrais ça par rapport à ce qu'avait dit Keith.

TATIANA TROPINA:

Merci beaucoup. Ce sont des exercices difficiles et je ne parle pas de poisson ici. Mais qu'est-ce qu'on pourrait atteindre comme objectif maintenant ?

DENNIS TAN:

Oui, se préparer, se préparer et encore se préparer plus. Ça, ce serait utile pour atteindre nos objectifs. Parce qu'il y a beaucoup de connaissances qui sont nécessaires, il faut se mettre au courant. Les

noms de domaine internationalisés sont complexes, il n'y a pas beaucoup de gens qui en savent beaucoup là-dessus, donc il faut se préparer, sur les IDN, travailler à ces sujets pour faire progresser ces groupes. Être prêt à beaucoup lire.

TATIANA TROPINA: Merci Dennis. Il ne reste que 3 minutes. La dernière question sera posée à Chris. Donc entre ce que vous pouvez manger à Wellington ou à Buenos Aires, que préférez-vous ?

CHRIS DISSPAIN: C'est une question un peu piège, je n'ai pas à choisir, ce n'est pas obligatoirement mon mets préféré. Donc je vais aller à Wellington peut-être.

TATIANA TROPINA: Donc on a un autre choix : Galla à Lisbonne, la réunion à Lisbonne, c'est une possibilité aussi. J'aimerais dire quelque chose, que ce soit Buenos Aires, Lisbonne, pour le moment on ne peut rien faire, on est coincé chez nous. Donc j'espère qu'on va se voir bientôt, se retrouver de visu en face à face, vraiment je l'espère.

Est-ce que quelqu'un veut dire un mot de conclusion ? Oui, Dennis, allez-y.

DENNIS TAN: Oui, je voulais simplement remercier tous les participants, remercier les collègues. On a beaucoup partagé aujourd'hui et c'était très amusant

comme réunion, donc je vous remercie de m'avoir invité. Et travaillez avec nous sur les noms de domaine internationalisés. On a besoin de votre participation.

TATIANA TROPINA: Chris, Roger, Keith, je vois que vous avez dit qu'il y a besoin de plus de volontaires, rejoignez-nous pour qu'on travaille ensemble.

KEITH DRAZEK: Merci beaucoup Tatiana, je sais que l'on conclut, mais on a tous besoin de nouveau sang, de contributions, d'une nouvelle génération dans le processus de l'ICANN, dans ce modèle multipartite. Portez-vous volontaire, intéressez-vous à un sujet, contribuez s'il vous plait, on a besoin de vous, de nouvelles voix, de nouvelles contributions, et vous avez la possibilité absolument d'en apprendre sur certaines problématiques, alors portez-vous volontaire.

TATIANA TROPINA: Oui, et bien « sang frais » c'est un petit peu pour des vampires cela. Roger ?

ROGER CARNEY: Oui, c'est toujours appréciable d'avoir de nouvelles personnes qui nous rejoignent parce que ce sont de nouvelles idées qui permettent de trouver des solutions novatrices.

TATIANA TROPINA: Et bien, pour tous les nouveaux venus ou pour les personnes qui ont beaucoup d'expérience, n'hésitez pas à nous rejoindre, nous serons très heureux de vous voir avec des efforts renouvelés et j'aimerais vraiment véritablement vous remercier d'avoir organisé ce webinaire, c'était tout à fait intéressant. L'heure s'est écoulée, la réunion est donc maintenant terminée.

Merci.

KEITH DRAZEK: Merci Tatiana.

TATIANA TROPINA: Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]